



# PHILIPPINES

## Fréquentation

2016 2017 2018 2019 2020

	2016	2017	2018	2019	2020
Entrées (M)	83,5	55	52,5	34,9	1,9 ↘
Recettes (M€)	172,8	206,8	185	132	7,5 ↘
Écrans	793	840	920	1 069	1 041 ↘
Prix du billet (€)	2,1	3,8	3,5	3,8	3,9 ↗



109,6 millions

## LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2020

148

### Pays d'origine

91	États-Unis + Autres
56	Philippines
1	France

61,8 %  
États-Unis +  
Autres

0,4 %  
France

37,8 %  
Philippines



## TOP 10 EN 2020

ENTRÉES  
(à partir du  
prix moyen) RECETTES (€)

On Vodka, Beers and Regrets (Phi)	386 364	1 501 950
Bad Boys For Life	328 095	1 275 438
The Grudge	280 164	1 089 108
Sonic, le film	240 209	933 788
Le Voyage du Dr Dolittle	201 695	784 070
Block Z (Phi)	187 727	729 771
James & Pat & Dave (Phi)	159 091	618 450
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn	145 455	565 440
Nightmare Island	140 605	546 587
En avant	106 368	413 495

## PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS EN 2020

Disney	-
Paramount	-
Pioneer	-
Rafaela Films	-
Reality Multimedia	-
Sony	-
Universal	-
Warner Bros.	-



DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES  
FRANÇAISES EN 2020

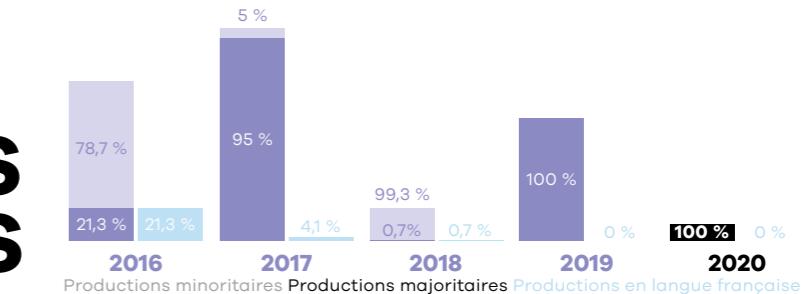
- 1 The Room 7 015 entrées
- 2 -
- 3 -

1  
SORTIE  
FRANÇAISE

0,4 %  
DE PART DE MARCHÉ  
POUR LE CINÉMA  
FRANÇAIS

PHILIPPINES

## LES FILMS FRANÇAIS



## TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

7 015

	2016	2017	2018	2019	2020
Productions majoritaires	33 593	217 397	200	131 640	7 015
Productions minoritaires	123 948	11 400	26 803	0	0
TOTAL	157 541	228 797	27 003	131 640	7 015
PART DE MARCHÉ	0,2 %	0,4 %	0,1 %	0,4 %	0,4 %

## TOP 5 SUR 5 ANS (PRODUCTIONS MAJORITAIRES EN LANGUE FRANÇAISE SORTIES ENTRE 2016 ET 2020)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Les Nouvelles Aventures d'Aladin	Pioneer Films	27/01/16	17 093	35 513
Taxi 5	Pioneer Films	06/06/18	200	483
-	-	-	-	-
-	-	-	-	-
-	-	-	-	-

## TOP 3 DES DISTRIBUTEURS DE FILMS FRANÇAIS EN 2020

Viva Entertainment ..... 1

## Le marché

Avec près de 110 millions d'habitants, les Philippines est le deuxième pays le plus peuplé d'Asie du Sud-Est et fut dans le passé l'un des plus gros producteurs de films au monde jusqu'au déclin de son industrie dans les années 1990. Le développement des multiplexes situés au sein des centres commerciaux conjugué aux investissements des grands réseaux de télévision (en premier lieu ABS-CBN qui pèse, avec son studio Star Cinema, pour une bonne part du box-office des films locaux grâce à son écurie de vedettes qui lui sont exclusivement liées), a permis

une résurrection de l'industrie locale du cinéma qui affiche de beaux succès depuis une dizaine d'années. Si l'organisme gouvernemental en charge du cinéma, le Film Development Council of the Philippines (FDCP) n'est pas en mesure de fournir des chiffres précis sur son marché, tout porte à croire que celui-ci a poursuivi ces dernières années une trajectoire de croissance, à l'image du nombre d'écrans, désormais supérieur à 1 000, même si cela reste modeste lorsque l'on ramène ce chiffre à la taille de la population.

Selon un distributeur philippin, seulement 7 % de la population fréquenterait – en temps normal – les salles au moins une fois par an. Aller voir un film en salle est un loisir réservé à certaines franges de la population urbaine. Les réseaux de salles sont contrôlés par des groupes immobiliers opérateurs des centres commerciaux – le pays en compte certains parmi les plus grands au monde – où les cinémas sont situés.

Si le cinéma américain domine ce marché, le cinéma local connaît régulièrement de grands succès, en particulier dans deux genres spécifiques : la comédie romantique et la comédie avec des personnages transgenres. Les films locaux les plus attendus

# PHILIPPINES

**The Room** est la seule sortie française sur un marché où nos films souffrent en temps normal de difficultés d'exposition dans les circuits commerciaux. Si, avant la pandémie, les festivals pouvaient constituer une alternative pour la diffusion de certains films et parfois des opportunités commerciales, ce sont désormais les plateformes qui prennent le relais, alors que les salles sont fermées depuis mars 2020.

sont sortis souvent lors des fêtes de Noël car les écrans de Manille sont alors réservés durant deux semaines aux films philippins retenus dans le cadre du Metro Manila Film Festival. Les productions locales bénéficient donc sur cette période d'un total monopole. Bien entendu, la pandémie a empêché l'événement de se tenir dans les cinémas en 2020. Il a donc basculé vers la plateforme TVOD Upstream, lancée en fin d'année par le cinéaste Erik Matti en association avec l'opérateur téléphonique Globe. Il faut dire que la crise du Covid-19 a impacté l'industrie du cinéma aux Philippines à un niveau encore plus élevé que dans les pays voisins. À l'heure d'écrire ces lignes, cela fait 18 mois que les cinémas sont fermés. Liza Dino, l'actuelle présidente du FDCP, nommée par l'administration Duterte en 2016, est très active pour soutenir le cinéma national autant à domicile qu'à l'international. L'organisation a mis en place un fonds d'aide financière aux travailleurs précaires du cinéma et un protocole sanitaire pour permettre la reprise des tournages d'œuvres qui pour le moment trouvent comme seules fenêtres les télévisions et les plateformes. L'année a aussi été marquée par le bras de fer entre le plus grand groupe de télévision du pays, ABS-CBN, et le gouvernement philippin : le groupe s'est vu refuser le renouvellement de sa licence de diffusion (certains pointent des règlements de compte politiques) et a donc dû basculer ses émissions très populaires sur le câble et en ligne, sur des plateformes ou bien via sa chaîne YouTube.

internationale. Aussi, ces festivals se retrouvent parfois en concurrence les uns avec les autres sur certains types de films, en particulier les films primés dans les grands festivals européens ou avec une thématique LGBT. Résultat : les organisateurs n'hésitent pas à louer ces titres auprès des exportateurs à prix fort. Ainsi, un film qui cumule prix cannois et thème LGBT peut se louer à plus de 2 000 € pour quelques séances. Autre particularité des festivals à Manille, leur programmation est proposée dans différents multiplexes situés aux quatre coins de la capitale, à la circulation notoirement chaotique, afin de réduire les temps d'accès des spectateurs. Notons que le FDCP évoqué plus haut a, dans sa feuille de route, la mission de sensibiliser au cinéma un public plus large et d'encourager la diversité. À cette fin, il a la gestion de 8 salles anciennes du réseau SM Cinema situées dans des centres commerciaux du quartier populaire du grand Manille, et qui ont la particularité d'être de grandes capacités (de 400 à 1 000 places). Le FDCP y diffuse des films classiques et indépendants locaux et souhaite à court terme élargir sa programmation aux films étrangers. C'est la raison pour laquelle il a fait l'acquisition du *Portrait de la jeune fille en feu* à Berlin cette année. Le film de Céline Sciamma aurait dû sortir sur ces écrans cette année, mais il est désormais prévu une exploitation de type TVOD dans le courant de 2021. Par ailleurs, en fin d'année, la plateforme susmentionnée Upstream était en discussion avec Pathé pour l'acquisition de 2 titres livrables en 2021.

Rédigé par Jérémie Segay

## Le cinéma français

En règle générale, la diffusion commerciale du cinéma français aux Philippines se résume à nos films les plus « internationaux » : productions en langue anglaise, films d'animation et œuvres qui peuvent passer pour des adaptations des classiques Disney et qui sont exploitées dans leur version doublée, tels que *La Belle et la Bête* et *Les Nouvelles Aventures d'Aladin*.

Pour cette année 2020, une seule production française a fait l'objet d'une sortie commerciale : *The Room*. Distribué par le studio de production Viva Entertainment, il réalise un score (7 000 entrées) bien loin de celui effectué sur d'autres marchés asiatiques, comme au Vietnam où il a attiré 30 000 spectateurs.

Même avant la crise du Covid-19, il n'y avait aucun opérateur commercial – distributeur ou exploitant – positionné sur une offre étrangère alternative. Toutefois, ce pays a la particularité d'accueillir, principalement dans la capitale, un nombre important de festivals de films, certains très fréquentés, soutenus soit par des collectivités locales, comme le QCinema International Film Festival financé par Quezon City, l'une des municipalités du grand Manille, ou bien par des groupes privés, souvent de télévision, comme c'est le cas de ABS-CBN avec le Cinema One Originals Film Festival. Ces festivals financent via des concours de scénarios puis programmant des films locaux indépendants et certains d'entre eux commencent à proposer une programmation